

(Un)related to God

maintenant

Thomas Pons
Apollo Noir

L'artiste

L'oeuvre est une **collaboration** entre le réalisateur et dessinateur **Thomas Pons** et le musicien et producteur **Apollo Noir**.

Ils ont débuté leur collaboration autour d'un **clip** dédié au morceau *(Un)related to God*. De ces premiers échanges entre musique, cinéma et illustration est née la volonté d'exprimer cette collaboration comme une **expérience de scène évolutive**.

L'oeuvre

(Un)related to God est un **projet de scène protéiforme** : une exposition en **réalité augmentée**, des réalisations plastiques et numériques, une projection évoluant grâce à **Twitch** et un **live scénique**.

On y observe des personnages qui transportent, sculptent et bâtissent à partir de **pierres**, le tout guidé par des rythmes et des sons électro.

Les illustrations sont réalisées à partir d'**alphabets de personnages**, de **pierres** et de **particules**. Ces animations s'accompagnent de **boucles rythmiques et mélodiques**, travaillées

Indications

Pour découvrir *(Un)related to God*, il est nécessaire de télécharger l'application **Artive** sur une tablette ou un smartphone.

L'intention

Ce projet questionne notre rapport aux **croyances** et à l'importance des réflexions qu'on y accorde.

Ce rapport aux croyances est mis en scène à travers la notion de **cycle** et le **mouvement répétitif** des personnages. Ils sont une **métaphore** des êtres humains comme les **fabricants de leurs propres croyances**.

Cette oeuvre explore les interstices entre **croyances et science**, évoluant entre **subjectivités et raisonnements**.

Les artistes proposent aux publics de se placer en tant que scientifiques, qui observeraient ces croyances via une **interface numérique** à la manière d'une loupe ou d'un microscope. Les toiles rappelant des **lamelles de microscope** ou d'une **boîte de Pétri**.

Croyance et raison sont deux manières de **juger le réel**, ici elles se croisent et se déconstruisent à l'infini. Par cette installation, les artistes proposent une troisième alternative pour appréhender le réel : l'**imagination**.

